

Krieg, Verbrechen, Blasphemie : Gedanken aus dem alten Europa. Aktualisierte Ausgabe: Krieg im Irak und Amerika als "imperiale Demokratie" [Ulrich K. Preuss]

Autor(en): **Deflers, Isabelle**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire**

Band (Jahr): **11 (2004)**

Heft 1

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



hen Berufsethos, sondern auch von Mut ist, mussten doch alle die NS-Ideologie im Rahmen ihrer Rechtsprechung explizit ablehnenden Richter damit rechnen, im Falle einer Machtübernahme in der Schweiz weit ins Existenzielle reichende Folgen zu gewärtigen.

Deutlich weniger resistent und konsequent erwiesen sich die politischen Behörden in Regierung und Verwaltung, welche vornehmlich im Bestreben, das Verhältnis zwischen der Schweiz und Deutschland nicht zu gefährden, zu manchen Zugeständnissen bereit waren, welche uns nachgeborene Generationen im Rückblick betroffen machen und beschämen, auch wenn man für die Vermeidung von Provokationen gegenüber dem aggressiven und wenig berechenbaren Naziregime ohne weiteres Verständnis aufbringen wird. Der Bericht zeichnet sodann aus rechtlicher Sicht im Gegensatz zu den unter anderem von amerikanischen Sammelklägern in den 1990er-Jahren erhobenen Vorwürfen gesamthaft zwar kein desaströses, in moralischer Beziehung aber ein doch recht bedenkliches Bild des Verhaltens gewisser Schweizer Bank- und Versicherungsinstitute, welche im Bestreben um eigene finanzielle Vorteile die berechtigten Interessen an Leib und Leben gefährdeter Menschen und ihrer Rechtsnachfolger allzu lange preisgaben.

Lukas Gschwend (St. Gallen/Zürich)

ULRICH K. PREUSS
KRIEG, VERBRECHEN, BLASPHEMIE
GEDANKEN AUS DEM ALTEN
EUROPA. AKTUALISIERTE AUSGABE:
KRIEG IM IRAK UND AMERIKA
ALS «IMPERIALE DEMOKRATIE»

EDITION REMANIEE ET COMPLETEE, BERLIN,
WAGENBACH VERLAG, 2003, 11,90

En lisant le titre et en ouvrant la première page de ce livre, édité en format poche et destiné à un large public, j'espérais y trouver une analyse claire et vivante des formes actuelles que revêt la religiosité dans nos sociétés et, en particulier, dans le monde musulman d'aujourd'hui. J'attendais donc une analyse explicative du phénomène terroriste auquel les Etats-Unis, entre autres, sont confrontés depuis le 11 septembre 2001 ainsi que du discours légitimiste qu'ils ont élaboré depuis, pour justifier a posteriori leurs interventions militaires en Afghanistan et en Irak.

Or, dès l'introduction, l'auteur, qui n'est ni politologue ni spécialiste des religions ou de droit pénal international mais professeur de droit public à l'Université Libre (Freie Universität) de Berlin, précise que cet ouvrage ne poursuit aucun but scientifique et se contente de fournir des pistes de réflexions sur l'évolution historique de la guerre définie aujourd'hui comme crime (première partie du livre) et sur la notion de blasphème (seconde partie).

Même si la démarche de l'auteur, qui se substitue au «citoyen d'aujourd'hui qui ne comprend plus le monde qui l'entoure», (7) reste tout à fait légitime, ce petit recueil de pensées personnelles déçoit en ce qu'il reprend à la fois les termes journalistiques et politiquement connotés de «cercle du mal», de «nécessité d'intervention humanitaire», de «fanatisme religieux» et de «terrorisme» sans remettre en cause leur utilisation médiatique ac-

tuellement abusive, ou encore sans tenter d'en fournir une définition (entre autres juridique) convaincante, encore moins un décodage ou une analyse. Face à une situation géopolitique donnée, qu'il considère comme un fait acquis, il tente de fournir quelques débuts de réponses à une série de questions telles que: «pourquoi les hommes ont supprimé l'esclavage et le duel mais pas la guerre», (17–26) «comment a-t-on abouti à des <guerres nouvelles> depuis 1989 et pourquoi est-il de plus en plus difficile de les distinguer du crime», (57–67) «pourquoi est-il possible de tolérer une intervention humanitaire même unilatérale», (122–130) «pourquoi avons-nous besoin de la catégorie <du Mal> pour comprendre le monde

dans lequel nous vivons» ou encore «pourquoi est-il possible qu'un sentiment religieux très profond produise des actes monstrueux tels que celui du 11 septembre»? (131–137)

Sans vouloir rentrer plus dans les détails, il me semble que ce livre, même si ses prémisses d'explications se réfèrent à des faits historiques et à des connaissances relativement générales du droit international (appelé «droit des peuples» en allemand), ne contribue aucunement à une meilleure compréhension, à la fois critique et crédible, de la crise internationale dont nous sommes les témoins, mais aussi, historiquement, les auteurs.

Isabelle Deflers (Berlin)